



L'agenda

Dimanche 11 juin

« Marché des forges de Moisson »

Venez voir le stand de l'ASPHAN et les autres bien sûr!

Dimanche 18 Juin

« Dans le sillon de Jules Rieffel »

Pour la Journée du Patrimoine de Pays: jeu découverte en voiture
RDV 14h30 aux étangs de loisir route de Rennes à Nozay.

Les rando patrimoine

Voir le tract joint

Contactez nous pour avoir les dates des
ateliers schiste ou des ateliers généalogie

En septembre parution du bulletin de liaison n° 19

si vous voyez du schiste pendant vos vacances, envoyez nous un article.
Nous acceptons aussi d'autres sujets!!!

Bulletin rédigé et imprimé par l'ASPHAN
Directrice de la publication Catherine Paliès

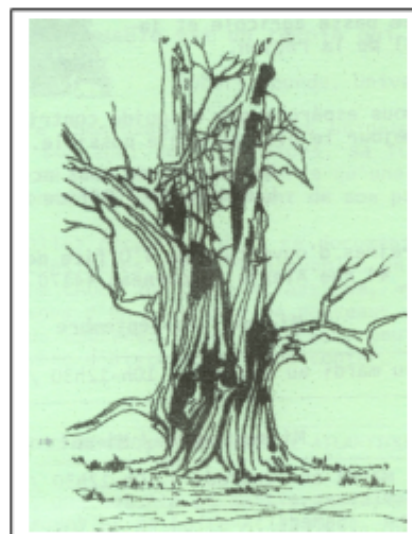
ASPHAN



Association de Sauvegarde du Patrimoine
Historique et Artistique de Nozay et de sa région
25, rue du Vieux-Bourg - 44170 Nozay - Tél: 02 40 79 34 29
E-mail: asphanozay@aol.com

Bulletin de liaison N° 18

Avril 2006



Les Arbres poussent à l'enclos du Vieux-Bourg

Au printemps, des graines d'arbres ont germé dans l'église. Aidées par des conditions climatiques idéales, elles grandissent rapidement. Cet été les arbres seront forts et vigoureux pour se présenter à vous. Vous pourrez les admirer du 18 juin au 30 août à l'occasion de l'exposition sur les « Arbres Remarquables en Loire-Atlantique. » Ce travail d'inventaire a été réalisé par le C.A.U.E. (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) qui nous prête gentiment ces 52 panneaux. Alors venez nombreux vous prélasser sous leur ramure.
C.P.

Le CA de L'ASPHAN ... comme si vous y étiez !

Tout commence un vendredi soir vers 20h30.

Cela fait déjà six semaines que les bénévoles passent de temps en temps au local (même s'ils n'ont pas le temps), téléphonent (même s'ils n'ont pas le temps), cliquent sur "vous avez un e-mail" (même s'ils n'ont pas le temps non plus).

L'ordre du jour de ce CA ne surprend donc personne, a priori. Chaque référent de commission a son mot à dire sur les espoirs ou désespoirs de

l'ASPHAN, l'avancée des projets, les dossiers en cours.

Bien évidemment, chacun se demande aussi comment d'autres sujets aussi importants que le thème des futures Journées du Patrimoine en septembre, la pérennisation de l'emploi de Christophe, le planning des visites de l'église cet été, le point sur les cotisations, les dates importantes à retenir etc... Vont pouvoir "tenir" dans les deux heures prévues !

Mais chacun s'installe autour de la table, le cœur léger et la mine réjouie. Certains ont des dossiers sous le bras, d'autres

des sacs ou des paniers recouverts d'un torchon...

Au début de la réunion, tout va bien... Les idées et les questions fusent, les crayons grattent fébrilement des notes. D'importantes décisions sont votées après d'âpres discussions. Le temps file à toute allure. La nuit tombe.

Bientôt, lors des questions diverses, une joyeuse cacophonie s'installe et les regards pétillent. Il devient brutalement important et urgent de dire qu'on a vu du schiste dans le Finistère, qu'on a acheté une tondeuse pour la carrière, qu'on a l'adresse d'un éventuel subventionneur, qu'on a perdu puis retrouvé le nom d'un carrier, que le bouquet sur la table est bien joli, qu'il faudrait aller voir des jardins médiévaux, qu'il faudrait téléphoner à la dame qui cherche des renseignements sur les fours à pain...

Une avalanche de sujets à traiter rapidement s'inscrit déjà sur le tableau... Cela sera pour dans 6 semaines, pour le prochain CA. A un moment donné des gâteaux recouverts de bougies sortent des paniers et s'alignent sur la table. Des verres surgissent et sont immédiatement remplis de breuvages pétillants et dorés. Il y a toujours des anniversaires à souhaiter lors des CA de

L'ASPHAN ... Chacun se lève, se dégourdit les jambes, déguste sa part de tarte aux pommes, et continue à parler de tout, du patrimoine, des bénévoles, du printemps, de la pierre bleue. Dehors, le Vieux- Bourg s'est endormi sous la lune. Quelqu'un dit "oh... mais il est minuit.." et le local se vide sans bruit. Les conversations se poursuivent souvent un peu devant les voitures ou les vélos, comme s'il était difficile de se séparer après avoir partagé un moment privilégié ! C'est promis, juré, le prochain CA durera deux heures, pas plus... comme chaque fois !

CaP

Du schiste pourpre, pour changer !

Histoire d'oublier un peu la pierre bleue, les adhérents de l'ASPHAN ont organisé leur sortie annuelle autour de la forêt de Paimpont. Le brouillard, au départ de Nozay, s'est dispersé comme par magie devant l'église de Tréhorenteuc. Rescapés du Val Sans Retour les participants, protégés par les esprits du lieu, ont découvert les forges de Paimpont et la fontaine de Barenton, diling ding dong. C.P.



La restauration des peintures murales à tout juste 20 ans

Lorsqu'en 1980 l'ASPHAN acquiert le transept de l'église, que nous appelions alors St Saturnin, personne ne soupçonnait la richesse picturale qu'il contenait. Faute de couverture, une importante humidité régnait alors dans l'église. Les différentes couches de badigeon de chaux se décollaient inexorablement. C'est ainsi qu'apparurent quelques taches ocre et rouge qui suscitèrent immédiatement un immense enthousiasme. Intriguée, la Direction Départementale des Affaires Culturelles

décida d'envoyer Monsieur Moulinier pour mettre à jour et pour restaurer les peintures murales. Sous son scalpel minutieux, ressurgirent deux martyrs : St Blaise et St Etienne ainsi que leurs trois bourreaux peints à l'époque de François 1^{er} ! Depuis juin 1986, le bras Nord du transept qui était, à la Renaissance, la chapelle privée des seigneurs de LaTouche, a ainsi retrouvé une partie de son âme. Cette découverte a eu d'importantes conséquences. Elle a permis à l'ASPHAN de remporter le deuxième prix national de la Caisse des Monuments Historiques et a largement contribué au classement de l'église en 1989. Y.T.



Cubage, analyse des terres, emploi des engrais. On y compte environ cinquante élèves, tous internes. L'Institut au départ privé, devient en 1847 ou 1849 une ferme école financée par l'Etat et prend le nom d'Ecole Nationale d'Agriculture. Jules Rieffel prend sa retraite en 1880 mais ses deux successeurs continuent son œuvre jusqu'en 1895 où le transfert de l'école est décidé pour Rennes. En 1896 l'école Prend le nom d'Ecole Normale d'Agriculture de Rennes-Grand-Jouan.

De Jules Rieffel »

Pour fêter dignement ce bicentenaire, l'Asphan organise un jeu découverte. Le circuit de 22 kms alterne déplacements en voiture et marche à pied. Venez en famille résoudre les énigmes et parcourir le domaine de cet agronome qui modernisa l'agriculture. Le rendez-vous est fixé dimanche 18 juin 2006 : départ à 14h30 des étangs de loisirs de Nozay Fin prévue vers 17h00. Ensuite à partir de 17h00 venez apprécier au local de l'association, l'exposition évoquant cette partie de l'histoire nozéenne et partager le verre de l'amitié.



« Dans le sillon

2006 :

Bicentenaire de la naissance de Jules Rieffel

L'homme.

Né à Barr le 25 décembre 1806, cet agronome alsacien, ancien élève de l'école de Roville et de Matthieu de Dombasle, s'installe à Nozay vers 1830. Il y passera toute sa vie, et en sera maire de 1836 à 1846. Fondateur de l'école de Grand-Jouan il meurt à Rieffeland et est inhumé à la chapelle de Limerdin.



Le domaine de Grand Jouan

Pionnier en matière de défrichage il crée sur 483 ha de landes incultes un domaine agricole où seront expérimentées diverses techniques d'élevage, d'utilisation de matériels, d'engrais et d'amendements des sols. Les travaux d'irrigation, de construction de routes, de

boisements, ont transformé ces friches en terres cultivables. Il crée ainsi environ 16 métairies d'une vingtaine d'ha ayant chacune une activité spécifique... La trace de certaines d'entre elles se retrouvent encore dans le nom de lieux tels que la Fontaine au Beurre, la Vacherie, La Jumenterie, la Bouverie, ...

L'école de Grand-Jouan.

Sur ce domaine il fonde et dirige une école appelée « Institut Agricole de l'Ouest ». En 1833 celle-ci se scinde en deux :

D'un côté une Ecole Primaire d'Agriculture accueille une trentaine d'enfants de paysans pauvres de la région. C'est la première ferme-école de France. Elle fonctionna jusqu'en 1873, date à laquelle elle est supprimée par un décret gouvernemental.

De l'autre côté, l'Institut Agricole de l'Ouest est destiné aux fils de propriétaires âgés d'au moins 17 ans. Sur trois ans, 7 enseignants dispensent économie et législation rurale, zootechnie, la botanique, l'art forestier, physique, chimie, géologie, l'emploi des instruments, levers de plans,

Qui est le premier carrier connu ?

Pierre Bleue, Pierre Verte, Pierre de Nozay, l'histoire de ceux qui l'exploitaient se dévoile peu à peu aux « enquêteurs de l'ASPHAN » L'épopée des carriers et des tailleurs de Pierre se trouve être beaucoup plus riche et captivante que ce que nous pensions. En remontant dans le temps nous retrouvons des familles entières de carriers, de vraies dynasties.

Quel est le nom du premier carrier que nous avons trouvé ? Jean Jacob Frank ? Firmin Lemasson ? François Bouvet ? Louis Doucet ? Non ! Il faut remonter beaucoup plus loin que le 19^{ème} siècle, et se rendre avant la Révolution.

Le 22 août 1786 Jacques Edmé Leger Cottin, seigneur de Saffré passe une commande de pierre pour carreler l'une des cuisines du Château. Il s'adresse à Vincent Gente domicilié dans la ville de Nozay. Il est tailleur de pierre et fournisseur de pierre verte. Nous ne savons pas où étaient ses carrières, mais grâce aux Archives Départementales de Loire Atlantique il est aujourd'hui sorti de l'oubli. Y.T.

Des nouvelles du C.I.P.

L'A.S.P.H.A.N. reçoit, depuis le 24 janvier, Christelle Le Bourhis, stagiaire au Conseil Général, jusqu'au 2 juin 2006. Christelle est en master 1 « communication et médiation culturelle, spécialité valorisation du patrimoine économique et culturel ». Ses maîtres de stage sont le CG44 et l'A.S.P.H.A.N. Sa mission est d'établir les bases d'un projet culturel dans l'enclos du Vieux Bourg et de développer l'étude de faisabilité du Centre d'Interprétation du Patrimoine. Pour mémoire, celui-ci regroupe, l'enclos et la carrière du Parc. Déjà trois réunions se sont succédé, à raison d'une par mois, pour que la commission pôle culturel donne son avis sur l'évolution du travail de Christelle. On peut dire qu'elle a fait du bon « boulot » car ses rapports, à chaque réunion, correspondaient à notre attente. De plus, elle a découvert, pendant son stage, le monde associatif avec ses contraintes, ses points forts et ses bénévoles motivés, avides de faire avancer les projets. Peut-être rejoindra-t-elle une association à l'issue de ce stage ? En tout cas, grâce à elle, le projet du C.I.P. prend une forme de plus en plus concrète. F.C.

